

1974

5 MAI

Novillos de GUARDIOLA DOMINGUEZ

Juanito MARTINEZ (*app - siff*)

José Maria ORTEGA CANO (*o-app*)

Celestino CORREA (*v-2o*)



billet - coll. Jean AMOUROUX

Le Méridional

6 mai 1974

OUVERTURE DE LA TEMPORADA A NIMES

Triomphe de Celestino Corréa, magnifique torero d'avenir, qui gagna la Cape d'Or

Nîmes. — Trois jeunes novillos nous étaient présentés ce dimanche et, parmi eux, le vent de la renommée avait favorisé, en ce début de temporada, l'Espagnol Juanito Martínez. Ce fut une déception, car nous vîmes tout l'après-midi un torero méfiant, travaillant à bout de bras, toujours sur le recul. Malgré quelques bonnes attitudes lorsqu'il toréa de trois quarts, Martínez fut dominé par son premier novillo, brave et pourtant calmé à la muleta par une corne en terre en début de faena. Aucun engagement à la mort où le torero se dégagea avant de piquer l'épée sans conviction. Le quatrième, rendu plus difficile par une légère faiblesse de pattes qui gênait sa charge, ne trouva devant lui qu'un torero sans décision. Quatre coups d'épée, cinq deshabillos.

Le cinquième, un beau toro, âgé de 5 ans, qui chargeait avec entraînement et se retournait loin, mit, lui aussi, la corne en terre. De ce fait, à la muleta, cet adversaire de respect demandait un poignet de fer et un métier plus affirmé.

Notre léger candidat ne put que toréer le public... L'estocade fut encore bien donnée et, comme il n'y avait pas eu de combat, il n'y eut pas de vibration.

Demander l'oreille comme le firent certains au départ de la dépouille du toro n'apporta aucun renseignement valable à la présidence qui s'est abstenue avec raison.

CELESTINO CORREA

Nous devons beaucoup de reconnaissance à Quomolillo qui ne vint pas, car nous revîmes le

Le début, avec des véroniques de grande qualité, soulevant des ovations méritées.

Celestino, ensuite, ménage son novillo, noble, et arrête à la première pique et à la première paire de banderilles. Une grande faena alors nous fut offerte avec des naturelles longues, très douces, accompagnant la bête sans jamais perdre un pouce de terrain. Un régal de domination et de maîtrise.

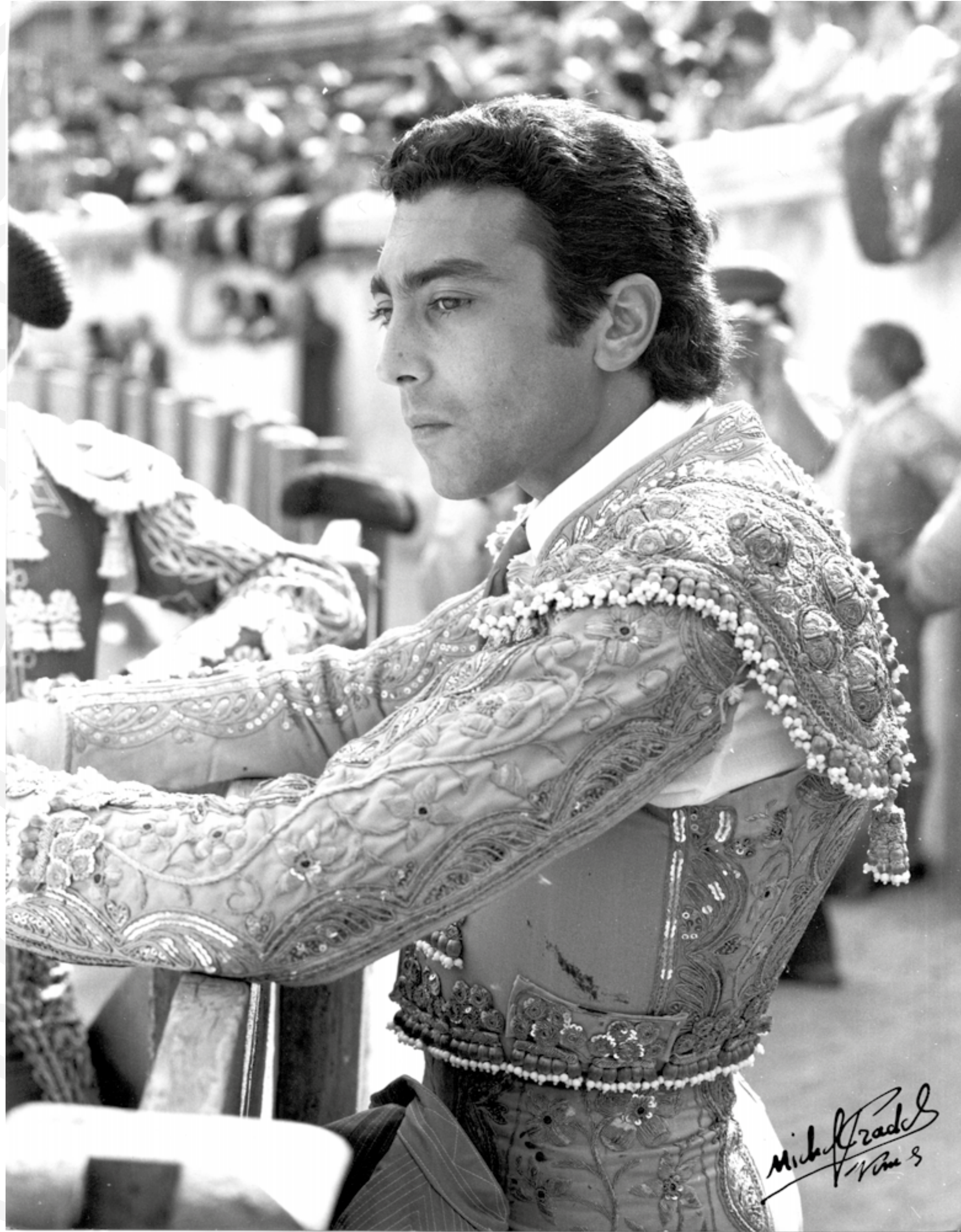
Malgré deux coups de pointe et une demi-estocade sans discus-

sion, les deux oreilles sont accordées à ce jeune torero d'avenir sortant en triomphe et emportant de haute lutte la « Cape d'Or ».

Un après-midi intéressant avec des novillos de caste et un grand novillero que l'on n'attendait pas. Imprévu, lui aussi : le soleil qui arriva après la pluie, et toujours l'orchestre aux grandes harmonies de Chicuelo II.

Une heureuse journée, vous le voyez.

DON FERNANDO.



Celestino CORREA - photo PRADEL

Temps incertain puis ensoleillé. Entrée moyenne. Juanito Martínez (applaudissements et sifflets), Ortega Cano (une oreille et applaudissements), Celestino Corréa (tour de piste et deux oreilles, cape d'or).

Six novillos de Guardiola Dominguez, bien présentés, bien armés. Ensemble de caste, brave à la cavalerie et intéressant à la muleta par sa combativité, tous âgés de quatre ans (chiffre 0) sauf le cinquième, un joli toro âgé de 5 ans (chiffre 9). Le meilleur, le sixième ; le plus difficile le troisième.

sourcils au premier, montra son mécontentement par des sifflets nourris.

ORTEGA CANO

Torero courageux, mais dont le tempérament accuse un manque certain d'assurance, cette qualité qui fait des toreros dominateurs. À son premier novillo, brave, Cano eut un court moment de réussite lorsque le toro, plus énergique que lui, l'obligea à toréer sérieusement. Une bonne estocade entière lui valut les ovations du public et l'oreille qui est toujours gagnée avec une mort rapide.

jeune Vénézuélien Corréa qui avait déjà triomphé à Saint-Gilles le 31 mars dernier. Voici un vrai torero qui le prouva dans toutes les manifestations qu'il eut à produire à deux toros très différents.

Au troisième, un couard dangereux, sautant, tapant de tous côtés et se retournant à tout instant, Corréa se montra d'un courage extraordinaire, insistant malgré le vent et les cornes qui le cherchaient. Deux coups d'épée après un combat très émouvant et un grand tour de piste très ovationné.

Au sixième, ce fut le régal, dès



À son premier novillo, Juanito Martínez fut dangereusement accroché par le Salvador Guardiola. Mais, bien que spectaculaire, cette cogida s'avéra sans gravité et le jeune novillero put achever sa lidia.

Celestino CORREA



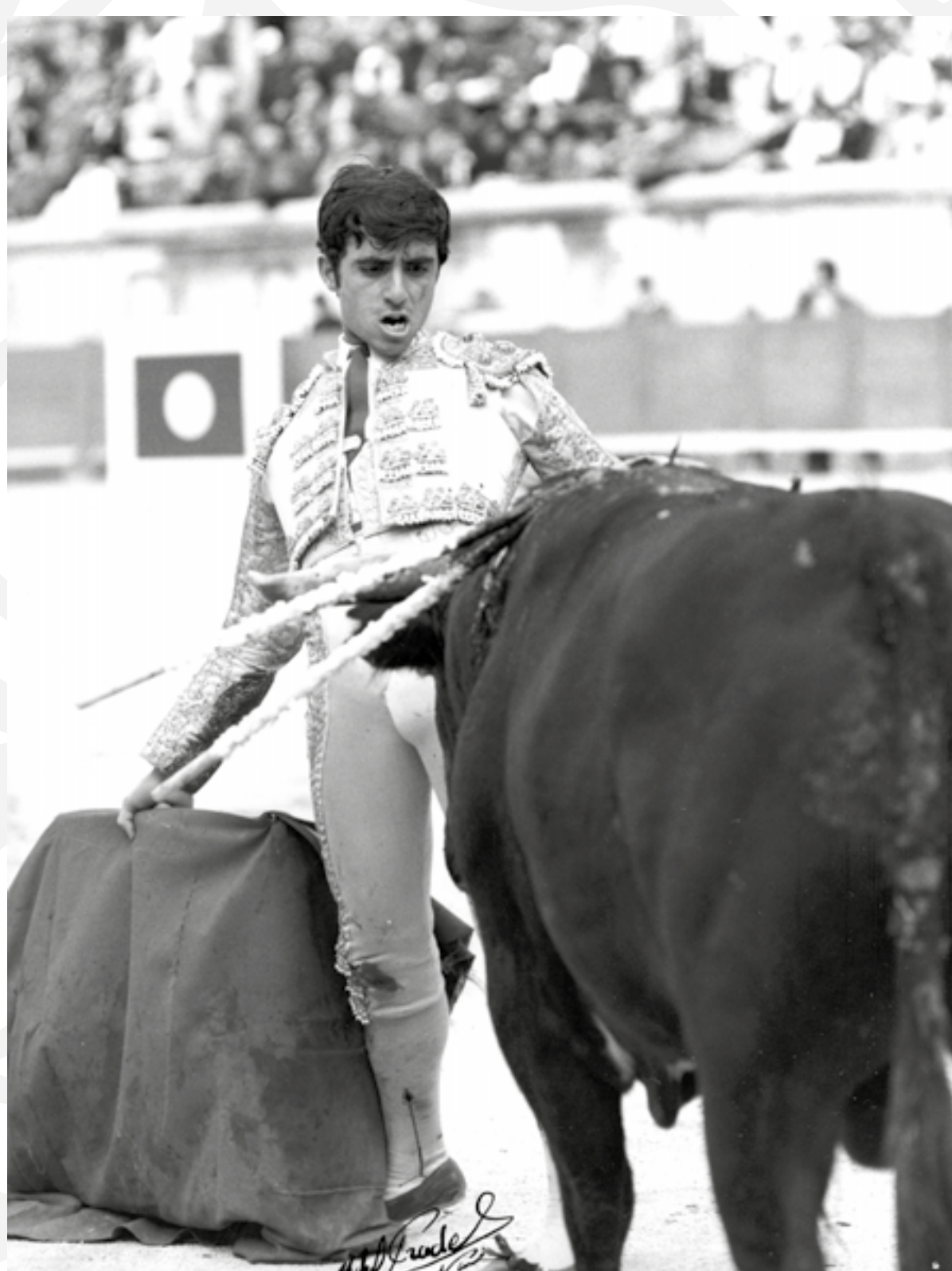
Juanito MARTINEZ



Celestino CORREA - photo PRADEL



Celestino CORREA - photo PRADEL



ORTEGA CANO - photo PRADEL



ORTEGA CANO - photo PRADEL



Celestino CORREA, recevant des mains de Gilbert COPPENS, la douzième Cape d'Or - photo PRADEL